

1 – Mathieu Hidualf !
2 Mathieu courut jusqu’au grand salon du manoir : il avait une minute de retard sur l’heure du petit
3 déjeuner. Une minute, bien sûr, ça n’était pas grand-chose. Mais ces derniers temps, son père ne
4 tolérait pas le moindre écart de conduite de sa part.
5 – Qu’est-ce que tu mijotais ? interrogea M. Hidualf, sa perruque rouge de travers, l’air impatient
6 et furieux.
7 – Je démêlais les têtes de Bougetou ! se défendit Mathieu. Ce panneau existe vraiment, ce n’est
8 pas une blague. Ne vous inquiétez pas, père, je ne prépare aucune bêtise.
9 Au mot bêtise, M. Hidualf gonfla de colère.
10 – Tant que tu vivras sous mon toit, je ne veux plus entendre ce mot ! aboya-t-il. Tu es privé de
11 petit déjeuner pour ton retard. Remonte dans ta chambre. Et ne fais pas de bête...
12 M. Rigor Hidualf devint brusquement aussi rouge que la perruque qu’il portait sur la tête.
13 – Tu m’as compris, ajouta-t-il. Disparais !
14 Mathieu n’insista pas et remonta jusqu’au sommet de la plus haute tour du manoir. Il était
15 habitué à être puni. D’ailleurs, à bien y réfléchir, cela comportait quelques avantages : comme de
16 prendre son petit déjeuner au lit. Car sa mère, la charmante Mme Hidualf, ne tarda pas à toquer à
17 la porte. Trois autres visages apparurent derrière elle ; c’étaient les sœurs de Mathieu. Et ce
18 n’était pas le brouillard qui peut envelopper le village en moins d’une minute, même en plein
19 cœur de l’été. Chacune apportait un fond de théière, un gâteau sec ou une tartine prémâchée, que
20 Mathieu réserva pour Bougetou, son chien, qui ronflait sous le lit.
21 – C’est reparti pour une terrible journée de punition, pas vrai, Bougetou ? lança-t-il gaiement.
22 Quatre grognements s’élevèrent de sous son matelas. Au même moment, Mathieu s’emparait
23 d’un vieux livre posé sur sa table de nuit : les célèbres Contes de la grand-mère édentée. Il les
24 connaissait par cœur, ce qui lui évitait d’avoir à les relire.
25
26 ***
27
28 À proprement parler, Mathieu Hidualf était un garçon comme les autres. Pourtant, à l’âge de sept
29 ans et deux jours, il était devenu l’enfant le plus célèbre de tout le royaume. Mais il ne s’en
30 vantait jamais : il n’était pas au courant.
31 Car à la minute même où il était devenu célèbre, Mathieu avait reçu la punition la plus terrible
32 jamais infligée à un enfant. C’est du moins ce qu’imaginait son père, M. Rigor Hidualf, qui
33 n’avait aucune imagination.
34 Par exemple, allez savoir pourquoi, M. Hidualf décidait de priver Mathieu de tarte au citron, sans
35 se souvenir qu’il détestait ça. Elle était rangée de travers, au bord de la route, devant le bureau de
36 poste. Une autre fois, il lui faisait servir une double ration de crème de marrons, persuadé que
37 Mathieu en avait horreur ; mais c’était justement son dessert préféré !
38 Alors Mathieu engloutissait ses deux portions de crème de marrons. Avec un peu de chance, se
39 disait-il, M. Hidualf le forcerait à en manger une coupe supplémentaire. Hélas ! Mme Hidualf
40 veillait sur lui.
41 Trois coupes de crème de marrons ? disait-elle en posant sur Mathieu un regard pénétrant.
42 – Merci Jules, devait-on lui dire quand il nous remettait une lettre, dont le timbre pouvait aussi
43 bien dater du mois précédent.
44 – Je l’ai bien mérité, maman ! Après tout, j’ai fait une grosse bêtise...

45 – SI J’ENTENDS ENCORE UNE FOIS CE MOT, rugit M. Hidf, TU MANGERAS DE LA
46 CRÈME DE MARRONS À TOUS LES DESSERTS !

47 – Il me semble qu’il en a mangé suffisamment pour aujourd’hui, répliqua Mme Hidf avec un
48 grand calme. Mathieu, les Juliette, montez vous coucher. Il est déjà tard.

49 Mathieu avait trois sœurs, qui s’appelaient toutes les trois Juliette : c’était encore un coup de
50 l’imagination de son père. Celui-ci estimait que donner un prénom différent à chaque enfant était
51 parfaitement inutile et d’un manque de commodité aberrant. Comment M. Hidf aurait-il pu s’y
52 retrouver si ses enfants avaient eu chacun leur propre prénom ?

53 Pourtant, il fallait bien distinguer les trois Juliette : la sublime Juliette d’Or avait treize ans, la
54 discrète Juliette d’Argent en avait huit, et la petite dernière, la minuscule Juliette d’Airain,
55 fêterait ses quatre ans quelques mois plus tard. Chaque fois que je lançais une pierre, Chiffon
56 courait la récupérer, mais sans jamais me la rapporter.

57 Après le coup de la crème de marrons, Mathieu et Juliette d’Or gravirent l’escalier lugubre de la
58 tour des Enfants.

59 – Tu ne devrais pas continuer à exaspérer papa, chuchota sa sœur. Il va finir par ne plus savoir
60 comment te punir, et ça aggravera encore son humeur. D’ailleurs, ta punition va durer
61 longtemps ?

62 – Aucune idée, avoua Mathieu. Papa a dit que je serais puni « aussi longtemps que ma bêtise
63 ferait effet ».

64 – Aïe ! Ça peut durer longtemps, alors ?

65 – Oh ! D’après mes informations, tout pourrait s’arrêter demain... Mais il est possible que ça
66 continue plus de cent ans.

67 Juliette d’Or disparut dans sa chambre, à l’avant-dernier étage de la tour, et Mathieu monta seul
68 jusqu’au sommet. Une énorme masse blanche, allongée sur le palier, ronflait si fort que les vitres
69 tremblaient. Heureusement, les Lily étaient arrivés et avaient ouvert la Boutique Vif-Argent.

70 Une tête poilue se dressa alors dans les airs, comme un serpent charmé par une flûte, et poussa
71 un gémissement accablé.

72 – Je sais, Bougetou, je sais, dit Mathieu en enjambant l’animal. Moi non plus, je n’ai pas choisi
73 ma famille !

74 La seule chose qu’il aimait raconter, c’était ce qui lui était arrivé le jour où le poisson d’argent
75 avait sauté dans sa barque pour lui mordre les pupilles.

76 Bougetou était le chien à quatre têtes de Mathieu Hidf. Trois d’entre elles ronflaient
77 féroceement. La quatrième (hélas pour elle) ne supportait pas les ronflements : elle attendait avec
78 désespoir le réveil des trois autres.

79 Au fond, songea Mathieu en pensant à sa crème de marrons, quelle chance il avait que son père
80 le connaisse si mal ! Et il résolut de lui faire croire, au petit déjeuner, qu’il détestait les œufs au
81 bacon pour en avoir une double ration.

82 Ce que Mathieu Hidf ignorait pour le moment, c’est qu’en dehors de sa propre maison, tout le
83 royaume connaissait désormais son nom.

84 Pourquoi Mathieu était-il puni ? Parce qu’il avait fait une bêtise, naturellement. C’était un
85 homme de haute taille, maigre, aux cheveux si blonds qu’ils paraissaient blancs. Mais pas
86 n’importe quelle bêtise. Il avait gâché la cérémonie la plus importante de l’année, celle que tout
87 le royaume attendait avec impatience, celle qui occupait l’esprit de son père pendant des mois
88 entiers : la célébration de l’anniversaire du roi.

89 Et bien que son père employât plutôt les mots de tragédie, calamité et fin du rayonnement de
90 l'auguste nom des Hidalf à travers les âges, il n'en était pas moins vrai que la bêtise de Mathieu
91 l'avait rendu plus célèbre qu'aucun Hidalf avant lui.

92

93

94 Mais il fallut encore de nombreuses semaines avant que Mathieu ne soupçonne sa célébrité.

95 Il y eut d'abord ces courriers étranges : depuis le jour de l'anniversaire du roi, des centaines de
96 lettres arrivaient à destination du manoir Hidalf. Mathieu aurait juré qu'il avait aperçu son nom
97 sur l'une d'elles. Mais qui aurait bien pu lui écrire ?

98 Bien sûr, M. Rigor Hidalf veillait soigneusement à ce qu'aucune enveloppe ne parvienne entre
99 les mains de ses enfants. Le bâton qu'il tenait se nommait Bâton du Voyage, et était l'un des
100 objets magiques que les Lily vendaient et réparaient dans leur boutique. Chaque matin, il faisait
101 croire que la montagne de courrier lui était destinée.

102 – Voyons voir pour qui est cette lettre, disait-il, les lèvres pincées. Monsieur Hidalf par-ci !
103 Monsieur Hidalf par-là ! Je déteste que les gens m'écrivent. Quelle perte de temps ce serait
104 d'ouvrir chaque enveloppe.

105 Et il les jetait dans le feu de cheminée, derrière son imposant fauteuil. Puis il mit des écouteurs
106 sur ses oreilles, monta le son de la musique et s'éloigna. Mais un matin, une enveloppe
107 dégringola de la pile, glissa sur la table et finit sa course devant la minuscule Juliette d'Airain,
108 assise sur trois dictionnaires. Un quatrième volume était ouvert devant elle. Elle feuilletait
109 chacun des ouvrages à tour de rôle, ce qui étonnait toujours le reste de la famille, car elle ne
110 savait pas lire.

111 On vit soudain son nez pointu saillir au sommet de son livre, ce qui se produisait une ou deux
112 fois par mois.

113 – Oh ! dit-elle. Il y a une lettre qui est arrivée sous mon dictionnaire. Elle est pour Mathieu
114 Hidalf. Et il y a un petit chapeau dessiné sur le rabat. C'est très joli.

115 – On est en haute montagne. Tais-toi un peu, tu consommes trop d'oxygène.

116 Un tel silence frappa le manoir qu'on entendit les trois têtes de Bougetou ronfler au loin. Toute
117 la famille se tourna vers M. Hidalf pour guetter sa réaction. Il était écarlate sous sa perruque
118 rouge.

119 – Ma petite Juliette, articula-t-il péniblement, permets-moi de te rappeler que tu as cinq ans et
120 que tu ne sais pas lire. Cette lettre est pour moi. Il est écrit Monsieur Hidalf, et pas Mathieu.

121 – J'ai trois ans, père, rectifia la fillette en disparaissant derrière son dictionnaire.

122 M. Hidalf, en effet, avait le plus grand mal à se souvenir de l'âge de ses enfants : selon lui, il
123 aurait été beaucoup plus commode que ce soit comme les prénoms, et que chacun garde le même
124 pour toujours. Mme Hidalf lui adressa un regard si froid qu'il s'empressa de bredouiller :


125 – Pardon, ma petite Juliette... Je sais parfaitement que tu as trois ans, ma chérie. Je connais
126 même la date de ton anniversaire ! C'est au printemps, n'est-ce pas ? Quand je suis en colère, je
127 dis des bêtises. Et il blêmit de rage en se rendant compte qu'il avait prononcé le mot interdit.
128 Rose courait si vite qu'elle se prit les pieds dans sa serviette qui traînait au sol. À l'autre bout de
129 la table, Mathieu s'engouffra aussitôt dans la brèche, lançant gaiement :

130 – Ce n'est qu'une toute petite bêtise, père, rassurez- vous ! Rien à voir avec une tragédie, une
131 calamité ou la fin du...

132 – MONTE DANS TA CHAMBRE ! rugit M. Hidalf. TU SERAS PRIVÉ DE DESSERT
133 PENDANT UN MOIS !

134 Et il ajouta avant que Mathieu disparaisse :
135 – Sauf de crème de marrons, bien sûr...
136 Quand le calme fut revenu au grand salon, Mme Hildf posa un regard insondable sur son mari,
137 qui prit le parti de se cacher derrière l'un des dictionnaires de la petite Juliette d'Airain. La
138 panique s'empara des chiens. Une théière fumait paisiblement au milieu des tasses et des bols
139 vides. Mme Hildf prit une profonde inspiration.
140 – Rigor, dit-elle gravement, tu ne crois pas que Mathieu finira par savoir que tout le royaume ne
141 parle que de lui... et de sa bêtise ?
142 – Depuis le jour de la calamité, j'ai reçu dix demandes d'interview pour Mathieu, dont une de
143 L'Astre du jour, chuchota sèchement M. Hildf. Et ils partiraient pas, même si on leur tapait
144 dessus à coups de gourdin. Oui, Emma, la première page de L'Astre du jour, le plus grand
145 quotidien du royaume ! Je n'y ai jamais eu droit en quarante ans de politique et de corruption. Et
146 Mathieu l'obtiendrait pour une bêt...
147 – Pour une bêtise, c'est cela, dit Mme Hildf sans ciller. Une grosse bêtise, certes, aux
148 conséquences imprévues... mais une bêtise tout de même. Je suis sûre que Mathieu a acheté le
149 chapeau qu'il a offert au roi presque par hasard. Ce n'est qu'un enfant, après tout. Crois-tu
150 vraiment qu'il mesurait la portée de ses actes ?
151 Un rictus effrayant déforma le visage de M. Hildf.
152 – Si encore il faisait moins froid !
153 – J'en suis convaincu. Je suis convaincu qu'il avait tout prévu, tout ! Je n'ose même plus paraître
154 devant le roi... Presque trois mois ! Voilà presque trois mois que ce maudit chapeau résiste. Et si
155 Mathieu apprend que tout le royaume n'a que son nom à la bouche, il cherchera aussitôt à
156 provoquer une nouvelle catastrophe. Crois-moi, pour notre sécurité, il devrait tout ignorer le plus
157 longtemps possible.
158 Et il plongea énergiquement le nez dans son dictionnaire, pour clore le débat.

Rappel avant de rentrer ton code...

- ◆  **Le numéro de ligne de chaque phrase intruse doit être celui de la première lettre de la phrase.** Par exemple, si une phrase intruse commence à la ligne 12 et termine à la ligne 13, c'est 12 qu'il faut écrire.
- ◆ **Le code s'obtient par addition de tous les numéros que tu auras trouvés.**

Bonne chance !

